

Le Quartier Latin

Journal bi-hebdomadaire de l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal

BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE

MONTRÉAL, 10 NOVEMBRE 1959

VOLUME XLII — NUMÉRO 16

Réservez votre soirée

GALA MISS QUARTIER LATIN

Vendredi, le 20 novembre

REID RESTE AU POSTE

La décision du conseil était difficile à prendre, mais elle faisait partie d'une suite logique et s'imposait à la situation. La situation, elle fut créée par un coup monté dans le but d'anéantir l'exécutif et plus spécialement Reid, et où les quatre démissionnaires servirent d'instruments aux mains de certains démagogues (qui d'ailleurs se connaissent).

Voilà qui est regrettable: depuis le début de l'année, ces quatre gars se sont faits "envelopper" doucement. Je pense surtout à Michel Robert. Sa démission a d'abord surpris tout le monde: sa personnalité calme mais ferme lui évite habituellement les positions d'extrémistes

et le maintient toujours dans les limites de la logique. Il l'a d'ailleurs prouvé: des quatre, il fut le seul à laisser sa démission sur la table, parce que c'était la seule chose à faire devant la gravité des chefs d'accusation qui lui étaient portés. Une seule restriction: "Prouvez-moi que nos accusations sont fausses, Monsieur le président et alors, je reconsidérerai peut-être ma démission" a-t-il dit, sachant très bien que Reid ne pouvait accepter un tel compromis. Bien peu approuvaient sa démission, mais tous ont admiré la logique et le courage de sa position qu'il a maintenue. Il a fait une erreur, mais une erreur qui ne l'a pas dégradé.

Quant à Pierre Martin, nous avons apprécié son talent de journaliste et le travail qu'il accomplissait au Quartier Latin, mais il a flanché, il a renié sa position; le conseil ne le lui a pas pardonné, (mais ce remaniement n'était-il pas excusable étant donné les circonstances?).

Gérald Martin lui, insistait trop pour revenir sur sa décision, (il faisait de l'argent avec son comité) cela lui fit perdre la confiance de l'assistance, et je passe sur Shapiro qui s'est conduit comme un enfant.

Une chose demeure, des hommes de valeur ont été guillotins pour sauver un principe démocratique: la souveraineté du conseil ÉLU sur les directeurs de comité. De bonne foi ils ont été victimes d'une situation qu'ils croyaient injuste et voulaient rectifier; ils ne sont d'ailleurs pas les premiers; Socrate, Lincoln ont aussi été assassinés.

À cette assemblée, tous s'attendaient à ce qu'ils soient les accusateurs et qu'ils prouvent leurs accusations, mais par une controverse, les accusateurs ne devinrent que les accusés.

Il ne faut pas trop s'apitoyer; la décision fut il me semble réfléchie de la part des présidents.

C'est regrettable mais personne n'y peut rien.

Pierre Trudel
et
Francine Dufresne

Le "Quartier Latin" survit

L'exécutif de l'AGEUM a tenu à prouver qu'il était digne de la confiance que lui accordait le Conseil jeudi soir le 5 novembre. Il a demandé que soit assuré l'intérim des divers comités, dont le "Quartier Latin".

A l'aide d'une nouvelle équipe de collaborateurs nous espérons assurer la parution des prochains numéros du "Quartier Latin" jusqu'aux élections des remplaçants aux différents comités. Le "Quartier Latin" continuera comme par le passé de remplir son rôle de liaison, d'information et de discussion au sein des étudiants.

Nous déplorons le départ de Pierre Martin qui a su informer de sa puissante personnalité notre journal. Nous croyons nous faire les interprètes de toute la population du campus en le remerciant des services qu'il a rendus jusqu'à aujourd'hui, et qu'il interrompt dans des circonstances dont il n'est pas le seul responsable.

Quoi qu'il en soit, le "Quartier Latin" doit survivre au même titre que l'AGEUM dont il est l'organe.

BILLET

Votre soirée de lutte

L'un des événements les plus graves, sinon le plus grave, de l'histoire de l'AGEUM, vient de se terminer, apparemment à la satisfaction de la majorité. Pourtant cette gravité se cachait sous des apparences cocasses, pour ne pas dire d'un ridicule achevé. On a comparé l'affaire à une pièce de Molière, puis de Victor Hugo. Moi, je songeais plutôt à une pièce d'Eddie Quinn:

Le "bon", utilisant une tactique rude, certes, mais légale, attaque le "méchant", et arrive à une victoire dans la première chute. Après un repos, le "méchant" contre-attaque par un coup en bas de la ceinture, qui laisse le "bon" pantelant dans un coin de l'arène. Tout le monde s'exclame et s'extasie sur la rudesse et la brutalité du "mé-

chant" qui, avec un superbe orgueil, se sent sûr de sa victoire, et se félicite déjà. Il n'attend que la concession de la victoire. Mais tout-à-coup, le "bon" sans connaissance se relève, bondit sur le "méchant" sans défiance, lui assène quelques coups plus déloyaux encore que ceux qu'il a reçus, et se fait concéder la victoire. La foule, qui n'y a vu que du feu, porte en triomphe le vainqueur exténué, pendant que le vaincu quitte l'arène en douce, sous les huées des supporters du plus fort. Si la Brasserie Dow avait été au courant, elle aurait sûrement commandité toute l'affaire! Et les spectateurs, en sortant, de dire (j'ai entendu ça!): "Hé bien! j'en ai eu pour mon \$12.50!"

Spectateur habitué

Avis de mise en nomination

Par les présentes, avis est donné qu'il sera procédé, vendredi le 13 novembre 1959, à la mise en nomination pour les postes de:

- Vice-président-intérieur de l'AGEUM.
- Vice-président extérieur de l'AGEUM.
- Directeur du Comité de Relax.
- Directeur du Comité de la Société Artistique.
- Directeur du Comité de Sollicitations.
- Directeur du Quartier Latin.

La mise en nomination des candidats à ce poste aura lieu à la date ci-haut mentionnée, de 11 h. A.M. à 1 h. P.M. en présence du soussigné, au local 302 du Centre Social. Les candidats sont priés de noter également qu'ils devront être accompagnés de deux témoins. Il sera procédé à l'élection à ces postes mardi, le 17 novembre 1959.

Yvon Tremblay,
Secrétaire de l'AGEUM.

GRANDE VISITE ÉTUDIANTE LE 16

Vite! ça presse...

Depuis des ans, on parle d'une révision de la charte de l'AGEUM, de problèmes de structure. La Société Artistique, depuis trois ans, remet en cause toute la structure actuelle. Les Relex, sous la direction de Michel Robert, ont pris beaucoup d'ampleur et sont en voie de mettre le Conseil en présence du même problème. On ne peut donc plus dire que c'est la seule Société Artistique qui est capable de poser des problèmes de structure. On ne peut, non plus, reconnaître l'utilité d'accorder à la Société Artistique une autonomie quasi-complète, puisque la seule présence d'un "homme fort" au sein d'un comité autre suffit pour que le problème de la Société Artistique depuis trois ans devienne aussi le sien. On me répondra qu'alors, la seule solution est de consacrer aux divers comités, au fur et à mesure qu'ils deviennent plus considérables une autonomie plus grande. Ce serait, à mon sens, passer complètement à côté du problème. Chaque année, le monde étudiant s'élit un exécutif qui a la responsabilité des activités de ses divers comités. De donner à d'autres, les directeurs de comités "en plein essor", des pouvoirs trop grands, c'est partiellement enlever à cet exécutif, qui seul représente vraiment le monde étudiant, son utilité de fait. De plus, de consacrer ainsi l'autorité et l'autonomie des directeurs des divers comités enlèverait au Conseil Étudiant toute son utilité pratique. Ce serait l'équivalent de couper toutes les têtes, pour ne garder que les jambes.

Ces élucubrations, me direz-vous, ne seraient jamais admises par un Conseil. Soit; c'est pourtant, en gros, la situation de fait qui peu à peu s'établissait au sein de notre AGEUM depuis trois ans avec la Société Artistique. Le problème, pour peu que les autres comités aient été dotés de directeurs forts, se serait, à plus ou moins longue échéance, posé aussi avec eux.

Le «mot» à la mode...

Écœurant! On l'a dit, répété, crié même... et on l'a regretté! C'était tragique et comique à la fois... Molière ou Victor Hugo. Les littérateurs ont apprécié la tension dramatique de la situation; les politiciens, eux, ont surtout aimé l'énergie draconienne (certains ont même parlé de balayage!) du dénouement.

Le procès des directeurs démissionnaires fut aussi celui du Président et, par contre-coup, celui de l'AGEUM. On a lavé son linge sale, les vieilles rancunes ont été ravivées dans une atmosphère (toute latine) d'une démocratie de gars de quartier.

Les arguments ad hominem et les procès d'intentions pouvaient fort bien présenter un intérêt particulier pour la galerie des spectateurs, mais toute cette parade nous a fait oublier le véritable principe sur lequel se jouait toute la querelle.

Il ne s'agissait pas de se traiter d'"écœurant"... Personne de ceux qui siégeaient au Conseil mérite cette appellation plutôt prosaïque dans un vocabulaire d'universitaire. Et pour chacun des directeurs démissionnaires, de même que pour le président, l'énergie verbale (et peut-être verbeuse) dont ils se sont fait mutuellement les victimes, ne doit pas altérer l'estime que nous leur portions avant les "heures de confession" de jeudi soir.

La bourrasque qui menace d'emporter l'AGEUM n'est que l'aboutissement d'un vice de structure qui entrave depuis longtemps l'efficacité de notre association. La rencontre de personnalités

Pour cette année, le problème fut partiellement réglé. Son règlement est cependant malheureux. Qu'un règlement exige ainsi des démissions qui risquent momentanément de compromettre l'existence de toute l'association, est inadmissible. C'est le contraire d'un règlement.

Si nous examinons la cause interne de tous ces conflits, on peut facilement constater qu'elle réside dans un manque au sein même de la charte. En effet, l'exécutif n'a pas d'autorité, ni de contrôle réel, sur les comités qui précisément relèvent de lui. L'autonomie des divers comités est mal définie, l'autorité du Conseil facilement contestable, surtout lorsque l'exécutif à tous ses échelons (exécutif, directeurs de comités) ont eux décidés de faire passer quelque chose. Comme le disait Jean Rochon, président de droit, toutes les questions importantes sont réglées hors de l'ordre du jour, et à la dernière minute.

La situation actuelle est intenable à tous les niveaux. On parle depuis ce fameux soir des démissions, d'une commission qui serait chargée de réétudier l'urgence d'une refonte de la Constitution. Il est temps qu'on y pense, surtout après l'hécatombe de jeudi dernier. Cette hécatombe n'est pas que le fruit d'un coup de tête ou d'une mésentente inconciliable de personnalités. Elle nous semble la progéniture normale du long conflit qui se développe depuis quelque trois ans. Il importe cependant de se rappeler que comme point final, ce fut un peu trop féroce, surtout au sein d'une organisation d'étudiants. C'était peut-être inévitable dans les circonstances actuelles, mais permettez-moi d'exprimer le vœu que jamais un tel désastre ne se reproduise. Repensons donc toutes nos conceptions, et aboutissons.

Michel Latraverse

fortes et irréductibles a provoqué la crise, mais le mal reste.

Il est en effet inconcevable que des directeurs de comité se concertent pour donner leur démission de façon à paralyser et à faire "chanter" le Conseil des présidents de facultés qui, eux, représentent directement les membres de l'AGEUM. Les directeurs de comité, quelle que soit leur influence, ne doivent pas oublier qu'ils sont mandatés par le Conseil pour mettre en œuvre les directives du Conseil. Mais n'est-ce pas en raison même de cette influence que la crise de jeudi soir a pris les proportions d'un drame? Que les comités aient cette influence technique, c'est tout à fait normal mais à la condition que cette influence soit contrebalancée par une politique de contrôle ferme et soutenu de la part du Conseil. Ce contrôle sera impossible tant que la structure de l'AGEUM sera ce qu'elle est. Il est donc nécessaire, pour que l'AGEUM vive, que le Conseil nomme au plus tôt une Commission d'étude dont la tâche sera de présenter un projet de restructuration de notre association.

Ce n'est pas la tête du Président qui était en jeu dans cette crise, c'était l'AGEUM toute entière, et son principe représentatif et son efficacité.

S'il a fallu une telle crise pour réveiller l'opinion du carabin, il ne faut pas que cette opinion se rendorme dans le jém'enfoutisme traditionnel dont l'AGEUM a toujours été l'objet dans l'opinion de notre milieu universitaire.

Jacques Fortin

CONCOURS



Studio J.-N. Gaudreault

LISETTE DUFOUR
MISS OPTO

Le charme naturel, l'originalité, une tenue distinguée, tels sont les atouts qui ont mérité à Mlle Lisette Dufour le compliment que les étudiants en optométrie lui font, en la choisissant pour les représenter sur le campus.

Lisette vit le jour à St-Jérôme au Lac St-Jean. Plus tard, elle vint demeurer dans la grande cité où elle fit ses Lettres-Sciences chez les Dames de la Congrégation. Par la suite, elle se dirigea vers la faculté de diététique de laquelle elle graduera cette année.

Très féminine, Lisette possède une personnalité éveillée et attachante. Simple, spontanée, camarade, son sourire facile inspire la franchise et la fraîcheur de ses vingt ans.

Lisette s'intéresse à tout ce qui pour elle a une signification. Elle a un goût marqué pour la peinture; sous ses habiles coups de pinceau s'esquissent de très belles figures. Ses moments de détente vont à Chopin, Beethoven, mais elle se plaît beaucoup à écouter les chansonniers modernes. Sportive, Lisette l'est aussi en s'adonnant au ski et à l'équitation.

Lisette est le type de l'étudiante qui, sur son passage, laisse un parfum de joie, un bouquet de jeunesse.

Jean-Pierre Forbes



Studio Marc

LOUISE BIGRAS
MISS DIÉTÉTIQUE

Louise Bigras, étudiante en 3e année à l'Institut de Diététique et de Nutrition.

Louise a gagné son titre de Miss au suffrage universel! Parmi quatre candidates, elle a été choisie et élue par toute la faculté, i.e. environ 70 jeunes filles: soulignons que les jeunes filles ne sont pas les moins sévères pour juger une de leurs semblables...

Nous apprécions Louise pour sa grande féminité, son calme, son grand désir d'aider les autres sans faire de bruit. Depuis le début de l'année académique '59-'60, elle travaille au Club Cosmopolis, agissant comme vice-présidente et au niveau de la faculté, elle nous rend d'innombrables services.

Son idéal est de remplir le rôle qu'on attend d'elle, celui de femme. Louise, dans ses moments libres, adore la lecture et se laisse emporter également par la musique classique et par les rythmes endiablés de la musique latine.

Son doux sourire n'a pas fini de charmer nos carabins et nous lui souhaitons bonne chance dans sa nouvelle mission, celle de faire rayonner la diététique sur le campus.

L. L.

LE QUARTIER LATIN

journal hebdomadaire de
l'Association Générale des Étudiants de l'Université de Montréal
Membre de la Presse Universitaire Canadienne

Collaborateurs: Luc Dansereau, Francine Dufresne, Jacques Fortin, Frank Auger, Michel Latraverse, André Melançon, Paul Chouinard, Jacques Théoret, Hubert D'Amour, Denis Marcell, Jacques Desjardins, J. P. Trudel, J. P. Guimond, Simon Paré.

Publicité: Georges Lefebvre — RE. 7-6561
Abonnement pour l'année universitaire: \$3.00
C.P. 6128 — Local 707 — RE. 8-9616
2222, ave Maplewood, Montréal 26.

Imprimé par LA PATRIE — 180 est, rue Ste-Catherine — Montréal

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.

MISS QUARTIER LATIN



Studio Basil Zarov



Studio J.-N. Gaudreault



Studio J. N. Gaudreault

FRANCE LYNCH

MISS CHIRURGIE DENTAIRE

C'est dans un esprit vraiment digne de Carabin que s'est déroulée, dernièrement, l'élection de Miss Chirurgie Dentaire lère année. Deux jolies candidates furent présentées. Après un bref interrogatoire, les votes désignèrent France Lynch. C'est ainsi que France est devenue notre Miss et qu'elle peut prétendre au titre de Miss Chirurgie Dentaire.

Pour ceux qui ne la connaissent pas, nous avons voulu donner ici un aperçu de sa personnalité. Fille de dentiste, elle représentera désormais des dentistes.

Elle a fait ses études au collège Marguerite Bourgeoys. Puis pendant un an, elle suivit des cours de sténo-dactylo à la Mother House. Mais jugeant alors sa culture incomplète, elle est venue à l'Université afin de faire connaissance avec Aristote et ses comparses. C'est ainsi que nous la retrouvons en Philosophie I.

Mais la culture n'est pas son seul souci. Notre France possède un caractère assez universel. En effet, les arts, la danse et les sports occupent une grande partie de son temps. Le théâtre semble être son passe-temps favori, tandis que la danse folklorique lui offre un excellent moyen de détente. Parmi les nombreux sports qu'elle pratique, la natation l'été, et la raquette l'hiver, sont ses favoris.

Très serviable, aucune organisation ne rebute notre France; et c'est avec un constant sourire qu'elle se met à la disposition de tous. D'un côté, messieurs, si vous craignez être loin de son esprit, détrompez-vous. Lors de son interview, elle a avoué avoir une opinion très favorable sur le sexe fort.

Profondément femme, sa plus grande ambition est de se marier et d'avoir une famille. La route vous est donc toute indiquée, messieurs, à vous de jouer.

France sait donc allier les choses les plus diverses et se constituer une forte personnalité, tout en demeurant très féminine, chose si rare en notre siècle. C'est pourquoi, nous tous, ses sujets de Chirurgie Dentaire, sommes de tout coeur avec elle pour les prochaines éliminations auxquelles elle devra faire face.

Yves Carrières

HÉLÈNE DUCHARME

MISS PHILO

Cette année encore, la faculté de philosophie est convaincue de pouvoir faire une dure lutte aux autres facultés pour l'élection de Miss Quartier Latin.

Notre représentante est une ancienne élève du collège Jésus-Marie, Hélène Ducharme. A sa première année à l'Université, Hélène a déjà su charmer ses consœurs et confrères qui l'ont aussitôt choisie pour les représenter. Il n'y a pas que les étudiants en philosophie qui ont remarqué les charmes d'Hélène, les milieux de connaisseurs s'accordent pour dire qu'elle sera une concurrente sérieuse à quiconque lui livrera la lutte.

Faites sa connaissance et vous verrez que ce ne sont pas que ses yeux bruns qui l'ont fait choisir comme représentante de la faculté de philo. Très habile à la discussion, aimant la musique et les arts, poète à ses heures, elle ne se fait que des amis.

Nous sommes donc convaincus de faire figure importante dans cette lutte pour la beauté de l'Université. Bonne chance, Hélène, la faculté est fière de toi et est prête cette année encore à fêter une autre Miss Quartier Latin dans ses rangs!

Concert symphonique pour étudiants

Mercredi le 11 novembre à 8h.20 en l'Auditorium du Plateau aura lieu un concert donné par l'Orchestre Symphonique de Montréal sous la direction d'Igor Markevitch. Le programme comprendra des œuvres de Poulenc, Stravinsky, Debussy et

Lorraine Messier, étudiante de 1ère Physio, a vite gagné l'amitié de tous depuis son arrivée à l'Université par sa chaleureuse personnalité et sa participation dans les activités de l'École de Réhabilitation. C'est pourquoi nous l'avons nommée représentante au titre de Miss Quartier Latin.

Des études à Ste-Madeleine d'Outremont et au Collège Basile-Moreau, auxquelles s'ajoutent une gamme d'activités: guidisme, folklore, sport ont donné à Lorraine une large et humaine culture. Ainsi l'année dernière elle s'est encore enrichie dans le domaine artistique en travaillant avec la troupe du Proscenium avec laquelle elle a pris part au Festival National d'Art Dramatique à Montréal et à Toronto. Donc, née en 1941, cette dynamique Poutchinette a su beaucoup faire en peu de temps.

Voilà pourquoi, nous, les étudiants de Réhabilitation, souhaitons ce titre à Lorraine, demoiselle qui saurait si bien remplir cette fonction.

Gordon Cantrell

RADIOGRAPHIE PULMONAIRE

AVIS À TOUS

Tous les étudiants, sans exception, sont tenus de se présenter au 4ème étage de l'Université (section ouest) à l'ancienne cafétéria des professeurs pour la radiographie pulmonaire annuelle, du 9 au 13 novembre prochain, de 9h. à 11h. 30 et de 1h. 30 à 4h. 30 p.m., pour les étudiants de Montréal.

Pour les étudiants de Polytechnique, l'examen pulmonaire aura lieu les 16, 17 et 18 novembre prochains, à l'École Polytechnique.

Pour les étudiants des H.E.C., il aura lieu le 13 novembre à l'École des H.E.C.

Cette radiographie est obligatoire en vertu d'un règlement de la Commission des Études de l'Université de Montréal.

Vous êtes priés de consulter les horaires affichés à divers endroits à l'Université, à Polytechnique et aux H.E.C.

N.B.: Tout étudiant qui négligera de se présenter aux dates et endroits indiqués devra se rendre au bureau de La Ligue Anti-tuberculeuse sur l'avenue Hôtel de Ville et DÉBOURSER \$3 pour sa radiographie.

SUZANNE RATELLE

MISS PHARMACIE

Vous connaissez Miss Pharmacie? Oui? Alors je me tais! Vous en êtes épatés, pour le sûr!

Et vous? Vous ne la connaissez pas? Alors voici: Suzanne Ratelle, c'est l'étudiante estimée de ses confrères, toujours accueillante, une étudiante modèle, quoi!

Suzanne c'est la jeune fille pondérée, calme, jamais prise au dépourvu. C'est que Suzanne aime voir les choses en face et qu'elle est aussi très réaliste; voilà peut-être pourquoi elle se plaît tant dans la lecture des auteurs réalistes. Et nos écrivains canadiens, qu'en pensez-elle? Leclerc, Choquette, Dubé sont notre sommet. Avec Tchaikovsky et Chopin dit-elle, c'est le paradis de la musique. Suzanne est une vraie femme, elle aime faire de la couture, c'est son "hobby".

Elle a toujours mis son dévouement au service des étudiants: par sa coopération dans le passé au "Journal Idéal Féminin", et aujourd'hui comme rédactrice du journal de sa faculté "Le Galien".

Notre Miss est aussi une sportive à ses heures. Elle pratique active-



Studio Landry

ment la natation et le tennis. Et comme spectatrice elle est une adepte de tous les sports.

Que pense-t-elle d'un étudiant universitaire? Selon Suzanne, un étudiant modèle doit posséder une bonne culture, de la distinction et pouvoir discuter de tout.

Par sa personnalité sympathique et attachante, par une culture aussi complète que variée, par une vraie vie étudiante, Suzanne Ratelle, Miss Pharmacie 59-60 se classe comme une candidate sérieuse au titre de Miss Quartier Latin.

P. René Langlois

Gala Miss Quartier Latin

Il était une fois, dans le petit royaume de "Montis Regii", des sujets bien malheureux; ils auraient aimé avoir une charmante princesse sur qui porter leur admiration.

Or, un jour, imprégnés par la Fée de la Joie, ils trouveront, perdue dans d'énormes bouquins, une jeune escholière, jolie, frêle, et menue.

Pour être bien certains, qu'elle devait être leur prin-

cesse, ils chaussèrent à son pied le soulier de cristal donné par la bonne Fée de la Joie.

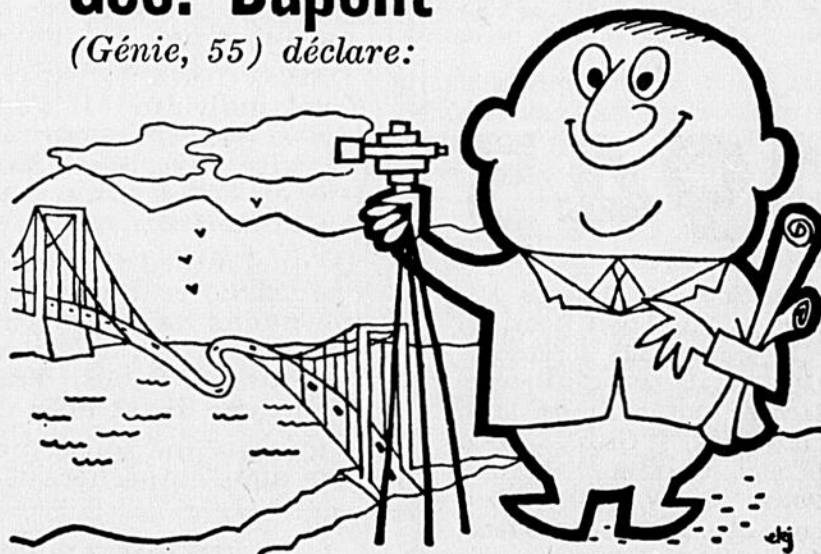
Et, ce soir, en ce vingtième jour, de novembre 1959, vous êtes invité à leur fête:

LE BAL DE CENDRILLON au Grand Salon du Centre Social, 2222 Maplewood

Tenue semi-rigueur. couronnement 9h.45 prix du billet: \$3

Geo. Dupont

(Génie, 55) déclare:



Il y a moins de tension et de rupture

dans mes finances grâce à mon compte

de chèques personnel à...



BANQUE DE MONTRÉAL

La Première Banque au Canada pour les étudiants

Succursale Ave Darlington et Soissons:

R. O. Smith, gérant

commencer tôt à déposer est le premier pas vers le succès

CONTRE LES LACORDAIRES ?

Les statistiques officielles mentionnent un nombre de 80,000 alcooliques, dans la province de Québec seulement; 80,000 individus avec des problèmes humains graves.

"Je ne suis pas de ce nombre me dis-tu, et c'est pourquoi je ne veux pas devenir Lacordaire."

Je te réponds tout de suite que nous ne t'obligeons pas à entrer dans notre association de Lacordaires, d'abstinents, dont, de toute façon, seulement un sur dix a déjà commis des abus alcooliques. Nous voulons seulement faire appel à ta raison: reste sobre et aide-nous à répandre un climat de sobriété: tu agiras peut-être ainsi avec autant d'efficacité que si tu portais notre insigne.

But général: Promouvoir la tempérance dans l'usage de l'alcool et combattre les abus ainsi que les préjugés qui favorisent ces abus. Non pas faire de tous des abstinents.

But individuel: Aider son prochain, tout en se protégeant soi-même.

But à l'Université: Etudier en groupe la nature de la tempérance et de l'alcoolisme et les problèmes de l'alcoolique.

"Mais un Lacordaire peut-il rester sociable?" Rien ne l'empêche d'accompagner ses amis au club. Il a choisi et promis de ne pas boire ni payer de boisson alcoolique, mais il peut faire sa part en payant le taxi ou le repas.

Lacordaire ou non, je t'invite à venir prendre conscience du problème alcoolique chez nous. M. Robert Limoges, professeur, donnera une conférence sur ce sujet, mardi le 17 novembre, au Centre Social. Tous y sont invités.

Bertin Giasson, H.E.C.

Leçons privées de DICTION
à domicile
(individuel ou collectif)
par comédien français
Rel: entre 6hres et 9hres
CR. 7-8087

«LE QUARTIER LATIN»

EN

1945

était dirigé par JACQUES HÉBERT et JEAN-LOUIS ROUX. Le plus souvent aux sommaires: GUY BEAUGRAND-CHAMPAGNE, JACQUES DUBUC, LOMER MERCIER-GOUIN, GEORGES-HENRI BLOUIN, CHARLES-A. LUSSIER, PIERRE GODIN, PIERRE TANGUAY, FERNAND SEGUIN, D'IBERVILLE FORTIER, JEAN-BAPTISTE BOULANGER, FRANÇOIS LAPOINTE, PIERRE LEFEBVRE, JACQUES DUFIRE, CAMILLE LAURIN, M. A. BABOYANT, CLAUDE GAUVREAU, GÉRARD PELLETIER, JEAN ISSALYS, ANDRÉ LUSSIER, CLAUDINE THIBAudeau, JEHAN PERDRIAU, RAYMOND DAVID, PIERRE DAGENAIS, ROGER BRIÈRE, NOËL FALAISE, ELOI DE GRANDMONT, FRIEDRICH STEINER, JULES DESCHÈNES, PIERRE CAMU, ROLAND CÔTÉ et PAUL VAILLANCOURT.

En 1959, comme en 1945
"Le Quartier Latin" est imprimé par

LA PATRIE

Du talent, pas d'argent!

Dans notre chronique consacrée au Prêt d'honneur, nous reproduisons cette semaine un éditorial de M. André Laurendeau paru dans le "Devoir" du vendredi 31 octobre 1958. Nous remercions M. Laurendeau de son autorisation.

Le publiciste du Prêt d'honneur.

Faut-il contribuer au Prêt d'honneur? Ne serait-ce pas encourager chez les jeunes la facilité? Ou, au contraire, décharger le gouvernement d'une tâche qui lui revient et que l'initiative privée ne réussira jamais à accomplir tout à fait?

La première objection paraît invraisemblable. Elle ose rarement s'exprimer. Je n'y ferais pas écho si je ne l'avais entendue des lèvres d'un "self-made man". Oui, paraît-il, les jeunes qui veulent réussir savent se débrouiller: ils gagnent leurs cours. Et tant pis pour les autres: ce sont des paresseux qui ne veulent pas retrousser leurs manches. Il serait immoral d'alimenter un fonds qui lui-même alimente la mollesse des générations actuelles. Ainsi parle un individualiste énergique, exigeant pour les autres autant que pour soi, qui a réussi à percer malgré tous les obstacles, et qui invite les courageux à l'imiter.

C'est très beau quand c'est vécu, mais inadmissible quand on prétend le poser comme règle sociale. Car les individus qui "percent" sont rares. Pour une réussite évidente il y a dix échecs dont personne ne parle, et cent amertumes encore plus obscures: celles de garçons et de filles qui se sentaient appelés ailleurs et qui n'ont pas reçu l'aide des circonstances ou d'un caractère exceptionnel. Ainsi voit-on à l'université des fils de bourgeois qui ne devraient pas y être: ils ont de l'argent, et pas de dons intellectuels. Ainsi n'y voit-on pas des milliers de garçons et de filles qu'il faudrait y envoyer: ils ont du talent, mais pas d'argent.

Sans doute le Prêt d'honneur ne résoudre-t-il pas l'ensemble du problème. Il ne le réglerait pas dans sa totalité même si chacun se montrait généreux: personne ne rêve de réunir les millions de dollars qu'une pareille entreprise exige. Il s'agit d'une fonction gouvernementale.

Nous savons que le gouvernement ne l'entreprendra pas de sitôt: il donne, mais lui aussi de façon très insuffisante, et, à notre avis, sans système. Cela est tragique. Chaque année, des milliers de talents se perdent. Jamais les catégories sociales les moins fortunées ne parviennent à fournir aux universités leur quote-part normale d'étudiants; elles restent toujours en déficit.

C'est une situation pathétique. Cette année même, des garçons et des filles ont constaté que notre régime ne leur permet pas d'entreprendre ou de poursuivre leurs études. Ils ne pourront pas donner leur mesure. Ils représentent pour la nation un capital inexploité.

Parmi ces êtres brutalement refusés, il y en a quelques-uns que nous pouvons sauver. Ma souscription permettra à l'un d'entre eux d'étudier un mois, une semaine, un jour. Cela tient à la volonté de chacun. Il ne m'est pas possible de me substituer au gouvernement: mais je puis aider tel individu que je ne connais pas.

Quel individu? Il s'agit d'un jeune dont un jury a étudié le dossier, et qui a toutes les chances de posséder les qualités requises. Sans doute d'excellents candidats ont-ils dû être écartés, faute de fonds; mais ceux qu'on a admis le méritent.

De quel milieu viennent-ils? On nous assure que 94 p.c. des bénéficiaires appartiennent à des familles dont le père gagne moins de \$3,000 par année; en outre, 88 p.c. font partie de familles de six enfants et plus. Ce ne sont pas des enfants de riches. Vraisemblablement, ce ne sont pas non plus des fils et filles de bourgeois.

L'idée qu'une souscription ne saurait rejoindre tout le monde nous empêchera-t-elle de souscrire? Il me semble

TENUE SEMI-RIGUEUR

Voici certaines indications au sujet de la tenue de mise lors du Gala de Miss Quartier Latin, le vendredi 20 novembre.

Pour la POUTCHINETTE: La tenue exigée est la robe "cocktail courte" c'est-à-dire dont la longueur est celle d'une robe de jour, mais plus élaborée et arborant un certain décolleté.

N.B.—Des illustrations à cet effet paraîtront très bientôt.

Pour le CARABIN: Le "tuxedo" est exigé, c'est-à-dire le veston court noir avec revers satinés et le pantalon noir avec rayures de côté satinées. Le tout devra être complété par une boucle noire.

Le Comité des Activités Sociales

Étudiant de 1ère ou 2ème année de médecine demandé pour travailler dans un hôpital

Pour informations:
appeler: DU. 1-6235

ATTENTION
Une organisation sportive approuvée demande des jeunes gens actifs pour sollicitation à temps partiel, bon revenu pour le temps des Fêtes
Association des Jeunes Sportifs du Québec
AV. 8-5532 4134, Rivard

qu'elle devrait inciter à donner davantage — à demander au plus grand nombre de se montrer généreux.

— Même à ceux qui ne sont point passés par l'université?

— Même à ceux-là. Leur sort est réglé: pas celui des jeunes qu'il s'agit d'aider. Qu'on se cotise à plusieurs pour envoyer à l'université quelques-uns de ceux que leur talent y destinaient, en quoi cela est-il injuste, je vous prie? En outre, ceux que l'on convaincra de donner seront plus aisément convaincus par la suite qu'il faut davantage exiger de l'Etat: ils se seront prouvés à eux-mêmes qu'ils sentent la valeur et la nécessité de l'instruction supérieure. De quel droit décider que n'ayant pas eux-mêmes reçu, ils n'ont pas à donner?

J'ai la conviction que sur ce plan le Prêt d'honneur nous a fait progresser. Il a lutté à sa manière contre le vieux préjugé anti-universitaire, il a mis en valeur la nécessité et le rôle de l'enseignement supérieur, il a souligné que beaucoup de garçons et de filles doués viennent de milieux économiquement faibles et qu'il faut leur venir en aide.

Pour ceux qui partagent nos convictions, cette action ne suffit pas. Mais elle garde son prix. Elle est réelle, concrète, vivante. Elle mérite qu'on la respecte, l'aide, l'alimente financièrement et qu'on lui permette ainsi d'étendre son œuvre.

André Laurendeau

Vous pouvez fréquenter

l'Université grâce à

URTP ROTP

l'un ou l'autre de ces programmes

POUR L'AVIATION

U.R.T.P.

(PROGRAMME D'INSTRUCTION UNIVERSITAIRE POUR LA FORMATION D'OFFICIERS DE RÉSERVE)

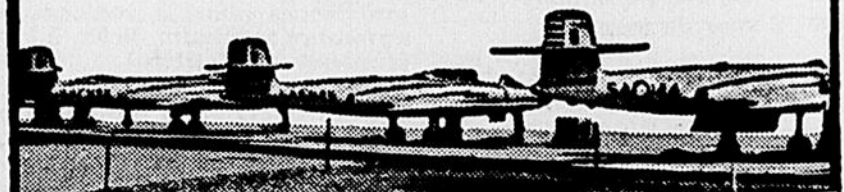
Les cadets d'Aviation (jeunes gens et jeunes filles) sont enrôlés dans la Réserve. Ils reçoivent 16 jours de solde durant l'année scolaire — et peuvent occuper un emploi rémunérateur pendant 22 semaines durant les mois d'été.

On a besoin
D'OFFICIERS
POUR LES
SERVICES TECHNIQUES
ET ADMINISTRATIFS

*Ce programme s'applique aux trois services armés.

Renseignez-vous dès maintenant afin de profiter de cette splendide occasion alors que vous êtes encore à l'université. Pour obtenir plus de détails sur les conditions requises, la solde et autres avantages,

VOYEZ L'OFFICIER-RESIDENT DE L'AVIATION
OU
L'OFFICIER-COMMANDANT DE VOTRE ESCADRILLE
UNIVERSITAIRE



L'Aviation Royale du Canada